

Une période de bénédictions infinies

La Punyatithi de Bhagavan Nityananda

par Eesha Sardesai

Dans mon introduction au mois d'août sur la voie du Siddha Yoga, j'ai écrit que Gurumayi avait proposé de mettre l'accent ce mois-ci sur les pratiques de la méditation et de *mantra japa*. Nous pouvons donc établir des liens entre ce thème et chacune des fêtes du Siddha Yoga qui ont lieu en août.

La première de ces fêtes est la *Punyatithi* de Bhagavan Nityananda. Selon le calendrier solaire, la *Punyatithi* de Bade Baba a lieu le 8 août, tandis que la *Punyatithi* lunaire est le lendemain, 9 août. Comme je l'ai expliqué dans mon introduction au mois d'août, la *Punyatithi* est l'anniversaire de son décès, du jour de 1961 où il a quitté son corps physique et s'est uni à la Conscience suprême. Dans le texte scripturaire *Viveka-chudamani*, le grand sage Adi Shankaracharya propose une analogie qui peut nous aider à mieux comprendre ce qui se passe quand un être réalisé décède.

Adi Shankaracharya dit ceci :

Quand un pot de terre se casse, l'espace intérieur fusionne avec l'espace extérieur illimité. De même, quand l'apparence extérieure se dissout, celui qui connaît Brahman devient Brahman lui-même¹.

Bade Baba est, était et sera toujours uni à la Conscience suprême omniprésente dans le monde. Le corps peut être transitoire, la *guru-shakti* ne l'est pas. C'est pourquoi la présence de Bade Baba et ses bénédictions sont toujours aussi vivantes pour nous soixante-cinq ans plus tard. (Pour en savoir plus sur les raisons pour lesquelles, dans la tradition indienne et sur la voie du Siddha Yoga, nous célébrons la *punyatithi* d'un grand être, je vous invite à lire l'exposé sur ce sujet présenté sur le site Internet.)

Quand je pense à Bade Baba, particulièrement à l'occasion de sa *Punyatithi*, mon esprit m'entraîne souvent vers le magnifique poème de Gurumayi

intitulé *Un temple sans forme*. Dans ce poème, Gurumayi explique que l'univers entier est le Temple de Bade Baba – et que nous pouvons, par exemple, recevoir le darshan de Bade Baba par la beauté de la nature. Faire cela, explique Gurumayi, c'est « méditer les yeux ouverts ».

Je me rappelle l'émerveillement que j'ai éprouvé quand j'ai lu ce poème de Gurumayi pour la première fois. Il a élargi ma compréhension de ce qu'est et a été Bade Baba, ainsi que ma perception de ce que peut être la méditation du Siddha Yoga. C'est une pratique pour laquelle nous n'avons pas besoin de nous retirer du monde. Nous pouvons méditer au beau milieu de ce monde ; en fait notre pratique de la méditation peut être *inspirée* par lui. Dans son poème, Gurumayi donne de très nombreux exemples de choses dans la nature – et même d'objets fabriqués par les humains – par lesquels nous pouvons nous relier à la présence de Bade Baba. Dans toutes ces choses, nous pouvons percevoir une Conscience sous-jacente, cette énergie même que nous cherchons à contacter et où nous voulons puiser quand nous méditons.

Bien sûr, cela peut demander quelques efforts pour voir le monde ainsi. Pour entendre le silence dans le son, pour reconnaître le calme qui soutient l'activité. C'est donc une chance incroyable pour nous que, sur la voie du Siddha Yoga, le Guru nous ait donné un moyen pour accéder directement à cette conscience. Nous avons reçu le mantra *Om Namah Shivaya*.

Bade Baba transmettait le mantra aux chercheurs qui se présentaient devant lui. Il est bien connu que c'est au moyen de cette transmission du mantra par Bade Baba que Baba Muktananda a reçu l'initiation *shaktipat*. Bade Baba enseignait que parmi les nombreux fruits de la répétition du mantra il y avait l'expérience de l'unité – c'est-à-dire, de l'unité avec Dieu, de l'unité avec le Guru, de l'unité entre les mondes intérieur et extérieur de la personne.

Ce que j'aime dans le *mantra japa*, c'est que c'est une pratique que nous pouvons faire pratiquement n'importe où. Et il est fréquent, lorsque j'emmène, pour ainsi dire, le mantra *avec moi*, lorsque j'y pense et le répète

au cours de ma vie quotidienne, que j’aie des aperçus de cette unité dont parle Bade Baba. Je pense par exemple à la façon dont Gurumayi nous a encouragés à faire des promenades de *japa*. Elle nous a même invités à nous joindre à *elle* pour une promenade de *japa* via le site Internet de la voie du Siddha Yoga ! Je m’aperçois que lorsque je me promène en répétant intérieurement le mantra, je finis par avoir l’impression que le mantra émane de partout *et* de nulle part. Il est dans les arbres qui bruissent dans le vent. Il est dans le rayon de soleil qui danse à la surface de l’eau. Il est dans le bruit de mes pas et dans les battements de mon cœur. Il se révèle dans toutes les innombrables formes autour de moi.

N’est-ce pas libérateur de savoir que notre pratique spirituelle ne nécessite pas un environnement toujours parfaitement calme et silencieux ? Les Écritures indiennes nous disent que le monde lui-même est né d’une impulsion sonore, du son primordial AUM. Récemment, j’ai appris par Gurumayi que même les fleurs émettent un son quand elles éclosent. Ce son a une fréquence qui est au-delà de ce que nos oreilles peuvent entendre mais il est bien présent. Il résonne à un certain niveau. C’est une information merveilleuse et inspirante à garder à l’esprit à l’occasion de la *Punyatithi* de Bhagavan Nityananda, alors que nous observons notre monde et nous rappelons que tout cela est la demeure de Bade Baba, son Temple, le sans-forme sous une myriade de formes.



© 2026 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Viveka-chudamani*, verset 565 ; Traduit de l’anglais. © 2026 SYDA Foundation®.